

suite de JANVIER 1917

Lu 8 - (MG) - « ... **Jean Marie Fillon** se trouve au dépôt divisionnaire de son régiment en Meurthe et Moselle... (Son père), l'oncle **Antoine Fillon** du Plomb est tombé en allant à Pomeys et s'est démis l'épaule : il ne peut se servir de son bras... » (voir encadré FILLON)

(EX) - Réunion du Cercle catholique à 20h, salle des Œuvres, avec la présence des membres permissionnaires du front.

(MG) - D'après la Lettre de **Claudius Relave (1883-1972)** à **Eugène Grange**.

« Ce soir, à la réunion du Cercle, ... nous aurons la présence de **Jean Vernay** (1895-1962), en permission de 7 jours. Comme à beaucoup d'autres, l'épreuve de la guerre a fortifié ses convictions religieuses et les a raffermies : il est actuellement le vrai type du soldat chrétien dans toute l'acception du mot. D'ailleurs, de tous nos camarades du Cercle d'Etudes, aucun n'a « baissé », tous au contraire, reviennent avec des sentiments admirables. Je me réjouis à l'avance de la reconstitution de notre ancien Cercle d'Etudes, avec les éléments aussi fermement chrétiens qui nous reviendront.

Le Cercle a actuellement une grande vitalité. Deux fois par semaine ont lieu des exercices de préparation militaire, et tous les lundis soir, réunion en séance d'études... »

JEAN VERNAY (1895-1962) épousera en 1921 ou 22, à Chazelles, Laurence Juillet (1890-1983). Ce sont les parents de l'abbé Jacques Vernay (1923- 2014).

suite de l'article dans le prochain N°**FERNAND BRILOT (1891-1929)**

Originaire de Vireux Wallerand (Ardennes), à côté de Givet, il fut blessé à la guerre de 14 et envoyé en convalescence à l'ambulance Pinay de Saint-Symphorien, comme **François Leborgne, Fernand Fichot, Joseph Frelon et Achille Lespagnol**. Maurice Lespagnol a raconté dans le Coq Pelaud N° 49, la venue de ces ch'tis qui allaient devenir pelauds et y fonder leur famille. Le premier à se marier fut **Fernand Brilot avec Marguerite Colombier** (1899-1981), le 16 décembre 1916. Ils eurent un garçon, **Fernand** (1917-1969). **François Leborgne** (1888-1952) épousa le 4 mai 1917, **Marie Colombier** (1895-1981), sœur de Marguerite. **Joseph Frelon** se maria le 27 septembre 1919 avec **Marie Chevron et Achille Lespagnol** (1881-1963) le 24 janvier 1917 avec **Marie Antoinette Goutagny** (1884-1964). **Fernand Brilot** mourut jeune à l'âge de 38 ans. Il avait perdu une jambe à la guerre.

LES FILLON DU PLOMB

La famille Fillon habitait au Plomb, hameau de Pomeys, où elle tenait une ferme. Le père, **Antoine Fillon**, était oncle de **Marie Grange, née Beaujolin**, dont la mère était une Fillon. Dans cette famille Fillon du Plomb, les deux garçons sont mobilisés, dont le sergent **Jean-Marie Fillon** (1889-1920). Le 7 septembre 1914, il a été blessé à l'index droit. En 1917, il sera blessé deux fois. D'abord le 1^{er} juillet 1917, par balle à la poitrine, côté gauche. Ensuite, plus gravement, le 9 mai 1917, au mont Sapigneul (secteur du Chemin des

Dames), par éclat d'obus au bras droit, coude gauche, plaies au cuir chevelu, nombreux éclats dans le dos. Le 25 mai, il sera ainsi cité à l'ordre de l'Armée : « Sous-officier consciencieux et brave, a été très grièvement blessé le 9 mai 1917 en dirigeant les travaux d'aménagement d'une tranchée fortement battue par le canon. » Il fut ensuite soigné et opéré. La fiche Matricule laisse entendre qu'il a été trépané et en a subi des séquelles : « perte de substance osseuse du crâne ». Il a donc été réformé temporaire le 25 janvier 1918 avec « gratification 55% » et renvoyé dans ses foyers le 26. Il fut « admis à la Réforme n° 1 (donc définitive) le 18 septembre 1918. » Il décèdera le 20 février 1920 à l'hôpital St Pothin de Lyon. Sur la tombe Fillon au cimetière de Pomeys, la famille a fait inscrire qu'il est décédé, « blessé de guerre ».

L'année 1917 sera particulièrement cruelle pour **Marie Grange**, puisqu'elle perdra son oncle **Antoine Fillon** et sa mère.

Antoine Fillon avait épousé **Benoîte Bruel** (1857-1931). Le couple a eu quatre enfants : **Antoinette**, décédée en 1881 à l'âge de 4 mois ; **Joseph**, né en 1884, prêtre au moment de la mobilisation, qui reviendra vivant ; **Jean-Marie** ; et **Joséphine** (1886-1946). Cette dernière avait épousé **Ennemond Grisonnet** de Chevrières. En 1914, le couple avait déjà six enfants. Comme son mari était mobilisé, elle était revenue vivre chez ses parents. En février 1917, elle attendait son huitième. Finalement, elle en aura 13, dont **Eugène**, décédé en 2016.

LES 15 MORTS DE 1917

GRANJON Jean-François (1880-1917)

Tué à l'ennemi à la Côte 1248, à Monastir (Serbie) le 19 janvier 1917.

MATHÉLIN Jean-Claude (1870-1917)

Mobilisé au 10^{ème} Régiment Artillerie de Lyon. Décédé chez lui de maladie, lors d'un congé de convalescence, le 27 février 1917.

BLANCHON Jean-Claude (1873-1917)

1^{ère} classe au 56 R.I.T. Tué à l'ennemi Seppois-le-Bas (Ht-Rhin) le 7 avril 1917.

VISSEYRIAS Jean-Benoît (1879-1917)

Sergent au 102 R.I.T. Mort suite de maladie contactée après une blessure le 8 avril 1917.

BRENIER Baptiste (1890-1917)

Maréchal des Logis au Régiment de Marche des Spahis Marocains. Tué à

l'ennemi au bois d'Ailly (Meuse) le 9 mai 1917.

BRUYERE Marie-Joseph (1890-1917)

2^{ème} classe au 44 R.I.

Tué à l'ennemi à la ferme Le Godat (Marne) le 16 avril 1917.

GRAVIER Alexis (1897-1917)

2^{ème} classe au 23 R.I. Tué à l'ennemi à Loivre (Marne) le 16 avril 1917.

RIVOLLIÉ Petrus (1895-1917)

2^{ème} classe au 38^{ème} R.I.C. Tué à l'ennemi à Makopj (Serbie) le 9 mai 1917.

CHENEVAT Pierre (1884-1917)

2^{ème} classe au 21 R.I. Tué à l'ennemi à Laffaux, Bois des Dames (Aisne), le 8 juin 1917.

FRANCOIS Gabriel (1896-1917)

2^{ème} classe au 273 R.I. Tué à l'ennemi à Bixschoote (Belgique) le 3 août 1917.

FRANCOIS Vital (1896-1917)

2^{ème} classe au 273 R.I. Tué à l'ennemi à Bixschoote (Belgique) le 3 août 1917.

PERRIN Claude (1898-1917)

2^{ème} classe au 86^{ème} R.A.L. Mort suite de maladie à l'hôpital du Val de Grâce à Paris, le 30 août 1917.

BEAU Barthélemy (1887-1917)

Caporal au 216 R.I. Décédé de maladie à son domicile de Feurs (Loire), le 17 novembre 1917.

GONTARD Joannès (1888-1917)

2^{ème} classe au 274^{ème} R.A. Mort suite de maladie à l'hôpital de Zeintelik (Grèce) le 6 septembre 1917.

MOULIN Jean-Claude (1886-1917)

2^{ème} classe au 5^{ème} B.C.A. Tué à l'ennemi au chemin des Dames (Aisne) le 23 octobre 1917.